



Chronique franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

Les Franciscains en Portugal

(d'après quelques lettres de nos Pères)

LES Pères de *Lisbonne* ont été tous sauvés.

Les Pères qui ont le plus souffert sont ceux de *Sétubal*. La nuit même de la révolution, à *Lisbonne*, les républicains de *Sétubal* ouvrirent les portes des prisons et, avec les prisonniers, mirent le feu à la mairie et à tout ce qu'ils voulurent, les monarchistes s'étant enfuis. On alla à l'église des Jésuites où tout fut brûlé, la Sainte Réserve jetée à terre et foulée aux pieds. Les Jésuites furent pris et conduits sur un vaisseau de guerre d'où ils ne sont plus sortis.

Le peuple ne sachant pas distinguer entre religieux, tous portant là-bas le même costume, marcha ensuite sur *Brancannes* pour brûler la maison des Franciscains, qu'ils prenaient pour des Jésuites. Heureusement les Pères s'étaient échappés ; mais peu de temps après ils étaient faits prisonniers. Le P. Louis de Sousa avait pu emporter le Ciboire et ce n'est que le lendemain qu'il put aller consommer les Saintes Espèces à *Pinhal-Novo*, à 15 ou 20 kilomètres de là. Ce Père a été blessé et est resté évanoui. Peu de temps après tous les autres Pères de *Sétubal* furent mis en liberté ; on leur fit même des excuses, disant qu'il y avait eu erreur puisqu'ils n'étaient pas Jésuites. Mais leur maison avait été brûlée.

A *Varatojo*, les religieux sont sortis du couvent sans y être forcés.

A *San-Bernardino*, 200 hommes du peuple armés vinrent de *Bombarral*, village républicain à 25 kilomètres, et à 2 heures du soir firent sortir toute la Communauté qu'ils conduisirent à *Caldas de Rainha*, à 20 kilomètres. Le maire de *Caldas* reprocha à la populace d'avoir agi sans ordres ; il fit renvoyer les religieux après les avoir bien traités.

A *Leiria*, *Braga*, *Necessidades*, les religieux ont été expulsés sans